

Compte-rendu de visite – Bourse de mobilité ADRIPS
Aurélien GRATON
Laboratoire de Psychologie EA 4139, Université de Bordeaux
Séjour à l'Université de Tilburg, Pays-Bas en février-mars 2017

J'ai effectué en 2017 un séjour de « visite » d'un mois au sein du Département de Psychologie sociale de l'Université de Tilburg, aux Pays-Bas. Ce séjour a bénéficié d'une bourse de mobilité d'un montant de 500 euros accordé par l'ADRIPS.

Contexte théorique et objectif du séjour

Mon travail de thèse, dirigé par François RIC à l'Université de Bordeaux, s'est intéressé aux mécanismes cognitifs sous-tendant le lien entre émotion de culpabilité et comportement réparateur, dans le cadre particulier des comportements pro-environnementaux. Ces travaux se sont notamment appuyés sur une conception de l'émotion agissant comme processus motivationnel orientant l'action (e.g., DeSteno, Petty, Rucker, Wegener, & Braverman, 2004). Dans ce contexte, l'approche « feeling is for doing » (« le ressenti sert l'action ») a été développée par Zeelenberg et Pieters (2006, voir aussi Zeelenberg, Nelissen, Breugelmans, & Pieters, 2008) de l'Université de Tilburg. Cette théorie n'est pas nouvelle en soi mais vient synthétiser l'importance de l'action dans l'expérience émotionnelle. Plusieurs chercheurs du département de psychologie de Tilburg sont ainsi spécialisés dans le lien entre prise de décision et émotion, en particulier dans le domaine des émotions dites « morales » comme la honte ou la culpabilité (voir par exemple De Hooge, Breugelmans, & Zeelenberg, 2008 ou Nelissen, Breugelmans, & Zeelenberg, 2013). Ces travaux ont ainsi constitué un socle de références important pour mon propre travail de recherche.

Une prise de contact initiale avec Marcel Zeelenberg, co-directeur du laboratoire, avait permis de prévoir un court de séjour de visite d'un mois au sein du Laboratoire, en février-mars 2017. L'objectif de cette visite serait principalement d'organiser des rendez-vous individuels avec les différents membres du Laboratoire de Tilburg afin d'échanger sur mes travaux et leurs propres recherches, de présenter mes résultats principaux au Département et enfin d'amorcer des projets de collaboration pour le futur, le séjour étant trop court pour envisager des expérimentations sur place.

Déroulé du séjour et projet de collaboration

Des rendez-vous de travail ont été organisés avec différents membres du Département dont les thématiques s'articulaient autour du lien entre prise de décision et émotions : Marcel Zeelenberg (psychologie économique, dilemmes sociaux, psychologie du regret, théorie motivationnelle des émotions), Seger Breugelmans (culpabilité et honte, psychologie interculturelle des émotions), Rob Nelissen (honte et culpabilité, dilemmes sociaux, psychologie de la négociation et prise de décision), Yvette Van Osch (psychologie de la fierté, stéréotypes) ou encore Mark Brandt (dilemmes moraux, émotions morales, psychologie politique, psychologie des inégalités et de la religion). Deux présentations de mes travaux ont été effectuées au cours des « lab meetings » de l'équipe et un projet de recherche a été conçu conjointement avec Marcel Zeelenberg et Rob Nelissen.

L'objectif de ce projet de collaboration est de s'intéresser aux biais cognitifs qui permettent de « gérer » la survenue de l'émotion de culpabilité dans le cadre d'un message persuasif de type pro-environnemental. En effet, la littérature a identifié un certain nombre de biais expliquant le relatif échec des messages persuasifs pro-environnementaux : décalages temporel et spatial trop importants, réactance, croyance aveugle en la technologie comme solution « miracle » etc. (voir Gifford, 2009). De même, les recherches sur l'impact de la culpabilité dans le domaine pro-environnemental montrent des effets paradoxaux et non linéaires (e.g., courbes en « U inversé »). Notre projet d'étude vise à réconcilier ces deux approches en s'intéressant aux biais spécifiques provoqués par le recours à la culpabilité : ce type de message « culpabilisant » va-t-il provoquer des stratégies cognitives particulières (exemple : tendance à se sentir impuissant, ou 'helplessness') et quelles seront les conséquences sur la prise de décision environnementale. Une première étude pilote ($N = 144$) a été menée en France lors de mon retour à Bordeaux afin de pré-tester ces différentes stratégies. Les résultats sont en cours d'analyse. D'autres expériences sont prévues en France et aux Pays-Bas suite à ce séjour dense et riche en partage d'informations.

Plus largement, l'équipe de Tilburg et Marcel Zeelenberg en particulier m'ont excellemment accueilli, avec mise à disposition d'un bureau, participation à l'ensemble des réunions et séminaires et intégration « sociale » aux différents événements formels et informels de l'équipe. Je tiens ici à les remercier de nouveau chaleureusement ainsi que l'ADRIPS pour son soutien financier qui a permis de rendre ce séjour possible.

Références

- De Hooge, I. E., Breugelmans, S. M., & Zeelenberg, M. (2008). Not so ugly after all: When shame acts as a commitment device. *Journal of Personality and Social Psychology*, *95*, 933–943.
- DeSteno, D., Petty, R. E., Rucker, D. D., Wegener, D. T., & Braverman, J. (2004). Discrete emotions and persuasion: The role of emotion-induced expectancies. *Journal of Personality and Social Psychology*, *86*, 43–56.
- Gifford, R., Scannell, L., Kormos, C., Smolova, L. Biel, & A., Boncu, S. (2009). Temporal pessimism and spatial optimism in environmental assessments: An 18-nation study. *Journal of Environmental Psychology*, *29*, 1-12.
- Nelissen, R. M. A., Breugelmans, S. M., & Zeelenberg, M. (2013). Reappraising the moral nature of emotions in decision making: The case of shame and guilt. *Social and Personality Psychology Compass*, *7*, 355–365.
- Zeelenberg, M., Nelissen, R. M., Breugelmans, S. M., & Pieters, R. (2008). On emotion specificity in decision making: Why feeling is for doing. *Judgment and Decision Making*, *3*, 18–27.
- Zeelenberg, M., & Pieters, R. (2006). Feeling is for doing: A pragmatic approach to the study of emotions in economic behavior. In D. DeCremer, M. Zeelenberg & J. K. Murnighan (Eds.), *Social psychology and economics* (pp. 117–137). Mahwah, NJ: Erlbaum.